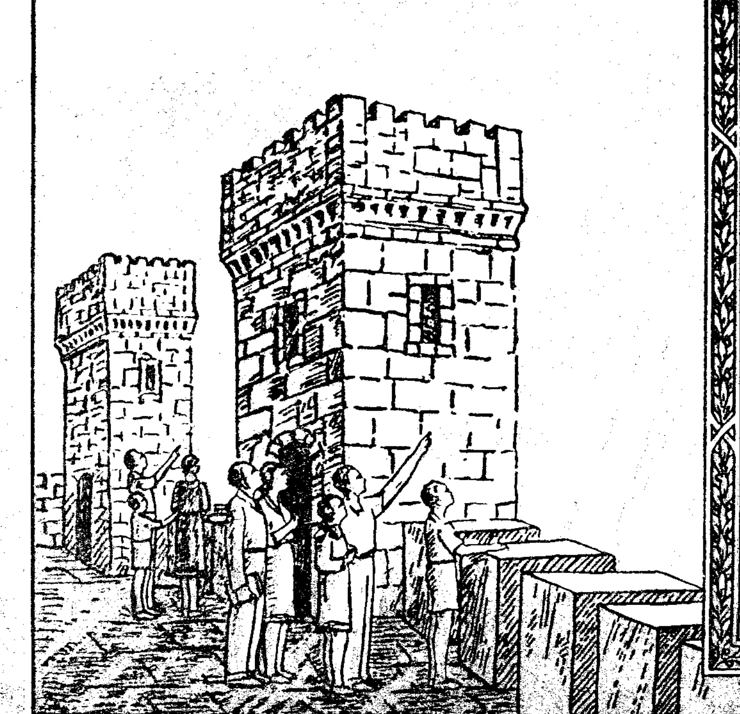
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

46e Année — Journal bimensuel
BERNE — 1er Juillet 1948 — № 13

Table des matières



« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » Ésaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
23, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1. N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Période de témoignage « Les ministres de Dieu »

Le fait que le mois d'août comme période de témoignage est appelé « Les ministres de Dieu » n'exclut pas les lecteurs de *La Tour de Garde.* Pour être ministre de Dieu on n'a pas besoin d'être un gradué ordonné par quelque séminaire théologique religieux sectaire; il suffit d'être un de ses serviteurs et d'annoncer l'évangile de son Roi et de son Royaume. Vous pouvez donc vous faire serviteur de Dieu en prenant part, avec les témoins de Jéhovah, pendant le mois d'août, à la proclamation de son message, oralement et par écrit. L'offre spéciale comprendra le nouveau livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure « *Le Prince de la Paix* » contre une contribution de 1 fr. 50 en Suisse. Toute personne désireuse de présenter le message divin à ses semblables peut facilement et rapidement apprendre comment soumettre cette offre avec succès de maison en maison et éprouver ainsi la joie sublime de chanter les louanges de Dieu parmi les nations. Des ministres accomplis sont disposés à aider quiconque désire débuter dans ce ministère au cours du mois d'août, et dès que nous recevrons votre communication nous ferons en sorte que vous receviez l'aide et les instructions nécessaires. Tous ceux qui travaillent durant cette période de témoignage devraient remettre leur rapport à la fin du mois d'août.

Vacances

Pour que les groupes et les pionniers puissent prendre des dispositions concernant leur travail pour une période d'environ deux mois, ils devraient nous envoyer leurs commandes de publications bien avant le 7 août. Cette communication est faite à l'intention de tous les proclamateurs du Royaume eu égard au fait que les bureaux et l'imprimerie de la filiale de Berne seront fermés du samedi, 7 août, au dimanche, 22 août. Cette disposition relative aux vacances procurera aux collaborateurs de la filiale de Berne un changement par rapport à leur travail régulier. Prière d'envoyer le moins possible de correspondances à la Société durant ces vacances, excepté des cartes-rapport et des abonnements.

Etudes de « La Tour de Garde »

(Edition du 1er juillet 1948)

« Le Signal pour les peuples »

Semaine du 1er août	§§	1 à 13
Semaine du 8 août	§§	14 à 30
Semaine du 15 août	§§	31 à 41
et « Résolution »	§§	1 à 11

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année 1er Juillet 1948 No 13

Le Signal pour les peuples

« Passez, passez par les portes; préparez le chemin du peuple; frayez, frayez la route, ôtez les pierres; élevez un signal au-dessus des peuples. Voyez! Le SEIGNEUR a fait cette proclamation jusqu'aux extrémités de la terre. » — Es. 62: 10, 11, Une version américaine, Moffatt, angl.

JÉHOVAH Dieu a décrété, en ce siècle merveilleux, d'élever bien haut un signal pour les peuples de toutes les nations. Plus de sept siècles avant le début de notre ère, son prophète Esaïe annonça par avance l'élèvement de ce signal d'importance mondiale; et maintenant, c'est déjà chose faite. Il devient visible à un nombre de peuples de plus en plus grand. Le signal se dresse sur un lieu élevé, et la plus haute importance lui est donnée, afin qu'il puisse devenir le lieu de réunion, le rendez-vous où les peuples cherchant un gouvernement divin pourront se rassembler et s'en montrer les sujets et défenseurs loyaux. En cet « âge atomique » caractérisé par l'édification de l'Organisation des Nations unies, les peuples sont partout invités à se rallier à cette organisation internationale, présentée comme la dernière espérance restant à l'humanité. Ses porte-parole nous avertissent qu'il faut choisir entre l'ONU d'une part et le chaos et la destruction de la civilisation d'autre part. La prophétie d'Esaïe confirme-t-elle cet avertissement? Est-ce cette organisation internationale qu'Esaïe montra comme étant le signal du ralliement des peuples, pour leur préservation et leur salut? Sont-ce les bâtisseurs de l'ONU qui ont élevé le signal annoncé, sont-ce eux qui ont accompli la prophétie? Un examen approfondi et sincère des Ecritures et des faits est nécessaire pour pouvoir répondre à ces questions.

[2] La prophétie relative au signal, traduite de l'hébreu en français, est rendue comme suit dans la version bien connue de Crampon: « Passez, passez par les portes; aplanissez le chemin du peuple. Frayez, frayez la route, ôtez-en les pierres; élevez un étendard sur les peuples. Voici ce que Jéhovah a publié, jusqu'aux extrémités de la terre », etc. (Es. 62: 10, 11) D'autres versions parlent également d'un « étendard devant les peuples », d'une « bannière », ou même d'une « enseigne ». Par « étendard », nous ne devons pas nous représenter quelque chose de semblable à un drapeau ou à une bannière au sens moderne, objets auxquels sont rendus des honneurs, saluts et cérémonies empreints de religiosité. C'est Jéhovah Dieu qui, par son prophète, a ordonné que ce soi-disant « étendard » soit élevé pour les peuples. Si cela eût été contraire à ce saint commandement, Dieu ne l'aurait sûrement pas ordonné: « Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car moi Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, sur la troisième et sur la quatrième génération pour ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde jusqu'à mille générations, pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. » — Ex. 20: 4-6, *Crampon.*

[3] Par *étendard*, nous ne devons pas non plus entendre quelque chose de semblable aux étendards des nations de l'antiquité telles que l'Egypte, l'Assyrie ou Rome. De tels étendards étaient en relation avec des pratiques idolâtriques. Une encyclopédie* nous dit: « Les anciens auteurs attribuent l'invention des étendards aux Egyptiens, et cela est fort probable, puisque ceux-ci furent la première puissance militaire dont nous ayons quelque connaissance ... Diodore de Sicile nous apprend que les étendards égyptiens consistaient en figures d'animaux fixées au bout d'une lance. Il existe d'autres étendards parmi les sculptures et les peintures égyptiennes... Chez les anciens Assyriens, les étendards étaient régulièrement utilisés; ils étaient principalement de deux sortes: l'une formée d'une boule au bout d'une hampe avec un morceau de tissu flottant au vent; l'autre formée d'une représentation humaine, probablement une divinité, surmontant un ou deux taureaux et tirant de l'arc. La première forme semble avoir été davantage en liaison avec des cérémonies religieuses, puisqu'on en retrouve plantées en face des autels, elle n'aurait donc pas servi à des usages militaires... Les Grecs primitifs utilisaient comme étendard un morceau de cuirasse au bout d'une hampe;... les nations grecques plaçaient au bout d'une hampe les effigies de leurs dieux protecteurs ou les symboles de ceux-ci. Quelques-unes avaient simplement la première lettre du nom de leur nation. »

[4] Quant aux Romains, l'*Encyclopaedia Britannica* (onzième édition de 1910, volume 10) nous dit sous le titre « Drapeau «: « Les étendards romains étaient

* *Encyclopédie* de McClintock & Strong, volume 9, sous « Etendard ».

1 En cette époque où le Signal est devenu visible et où les Nations unies se sont formées, quelles sont les questions qui demandent une réponse?
2 Que ce « signal » n'est-il pas?

3, 4 A quoi les étendards des anciennes nations se rapportaient-ils?

gardés dans les temples de Rome et étaient l'objet d'une vénération religieuse. Le respect du peuple romain pour ses enseignes était proportionné à sa supériorité sur les autres nations dans tout ce qui contribuait au succès dans la guerre. Il n'était pas rare pour un général d'ordonner qu'un étendard fût jeté dans les rangs de l'ennemi, afin d'augmenter le zèle de ses soldats pour l'assaut, en les excitant à reconquérir ce qui pour eux constituait peut-être la chose la plus sacrée au monde. Le soldat romain prêtait serment sur son enseigne. » « A l'origine, les drapeaux avaient un caractère presque uniquement religieux. Dans le récit fait par Bède de la conversation qui eut lieu entre le roi païen Ethelbert et le missionnaire romain Augustin, les suivants de celui-ci [Augustin] sont décrits comme portant des bannières sur lesquelles des croix d'argent étaient représentées. Pendant des siècles, la bannière d'Angleterre — la croix rouge de saint Georges — était une bannière religieuse; en fait, l'aide de la religion semble avoir été recherchée pour donner un caractère de sainteté aux drapeaux nationaux, et maint drapeau fut à l'origine une bannière sacrée. C'est notamment le cas pour l'oriflamme de saint Denis en France et du Dannebrog au Danemark... Guillaume le Conquérant reçut sa bannière du pape, et les premiers rois anglais combattirent sous les bannières d'Edouard le Confesseur et de saint Edmond; les croix réunies de saint Georges, de saint André et de saint Patrick forment toujours l'enseigne du Royaume-Uni de Grande-Bretagne, d'Ecosse et d'Irlande, dont les trois saints précités sont respectivement les patrons. »

5 Au sujet des pratiques idolâtres des Romains en connexion avec leurs étendards militaires, nous citons l'écrivain religieux Tertullien qui vécut au deuxième siècle de notre ère à Carthage (province romaine d'Afrique). Dans son *Apologeticus* adressé à la magistrature romaine païenne en guise de défense contre les fausses accusations lancées contre le christianisme, il dit au chapitre 16, page 162: « La religion des armées romaines consistait presque exclusivement à adorer des enseignes; on jurait par les enseignes en les préférant à tous les autres dieux. » Comme exemple caractéristique de l'adoration religieuse que les soldats romains rendaient à leurs étendards en les idolâtrant, Josèphe, historien juif renommé, nous rapporte un incident qui se produisit après l'incendie du temple de Jérusalem par les troupes romaines, le dixième jour du mois d'Ab (le cinquième mois) de l'an 70 ap. J.-C., malgré les souhaits et les ordres du général romain Titus. Dans son ouvrage « Histoire de la guerre des Juifs contre les Romains » (traduction française imprimée à Amsterdam en 1703), Livre Sixieme, Chap. XXXII, § 477, Josèphe écrit: « Quand les factieux se furent retirez dans la ville, les Romains planterent leurs drapeaux (enseignes, *trad. angl.*) vis-à-vis de la porte du Temple qui regardoit l'Orient [donc près de l'autel], lors que ce lieu saint et tous les bastiments d'alentour brûloient encore, et aprés avoir offert des sacrifices à Dieu (à leurs enseignes, *trad. allemande et anglaise)*, ils declarerent Tite [Titus] Imperator avec de grands cris de joye. » Nous voyons là quelle fut l'orgine du salut au drapeau.

5 Par quels actes les Romains montraient-ils quelle est l'origine du salut au drapeau?

6 D'accord! mais les Israélites n'avaient-ils pas des étendards dans leurs armées et leur organisation militaire? La Bible nous dit qu'ils avaient ce qu'ils appelaient en hébreu *deghel* et *ôte*, mots traduits par *étendard* et *enseigne*. Pendant leur traversée du désert, depuis l'Egypte jusqu'à la Terre promise, les douze tribus d'Israël formaient quatre grands campements près du tabernacle sacré, chacune de ces divisions étant formée de trois tribus. Chacune d'elles descendait d'un ancêtre commun ou chef tribal. Chaque division, formée de trois tribus, avait son propre *étendard* ou *deghel*, qui doit avoir été assez grand afin de pouvoir être aperçu par tous les membres des trois tribus qui le suivaient. Chaque tribu avait son *enseigne* ou *ôte*, qui était indubitablement plus petit que le *deghel*, parce qu'il servait à un bien moins grand nombre de personnes. C'est ainsi qu'il y avait dans tout le camp d'Israël quatre *étendards* ou *deghel* et douze *enseignes* ou *ôte*. Tous ces emblèmes servaient à assurer l'ordre et l'unité dans le camp et lui permettaient de se déplacer dans un certain ordre, les membres de chaque division et de chaque tribu restant unis et connaissant leur place respective dans le camp et dans la colonne en marche.

7 D'après le récit de Nombres 1: 52 et 2: 1–34*, nous voyons que dans les quatre divisions groupées autour du tabernacle, les quatre *deghel* (ou *étendards*) étaient tenus par les tribus dirigeantes de Juda, Ruben, Ephraïm et Dan. (Voir aussi Nombres 10: 14, 17, 22, 25.) Nous ne connaissons ni la forme ni les dimensions du *deghel* ou étandard de division. Les anciens rabbins juifs ont émis leurs opinions sur ce point, mais celles-ci ne sont que des suppositions auxquelles il est impossible d'ajouter créance. En cas de bataille, les tribus marchaient sous leurs étendards, qui servaient de signes de ralliement. Elles s'en servaient pour le bien de l'organisation, de l'ordre et de l'unité; mais elles ne leur rendaient ni

* « Les enfants d'Israël camperont chacun dans son camp, chacun près de sa bannière [*deghel*], selon leurs troupes. Jéhovah parla à Moïse [et à Aaron, *Segond*], en disant: Les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière [*deghel*], sous les enseignes [*ôte*] de leurs maisons patriarcales. Ils camperont vis-à-vis de la tente de réunion, tout autour. A l'avant, vers l'orient, campera la bannière [*deghel*] du camp de JUDA, avec ses troupes; ... A ses côtés campera la tribu d'Issachar; ... Puis la tribu de Zabulon; ... Au midi, la bannière [*deghel*] du camp de RUBEN, avec ses troupes; ... A ses côtés campera la tribu de Siméon; ... Puis la tribu de Gad; ... Ensuite s'avancera la tente de réunion, le camp des Lévites au milieu des autres camps. Ils suivront dans la marche l'ordre de leur campement, chacun à son rang, selon sa bannière [*deghel*]. A l'occident, la bannière [*deghel*] d'EPHRAIM, avec ses troupes; ... A ses côtés campera la tribu de Manassé; ... Puis la tribu de Benjamin; ... Au nord, la bannière [*deghel*] du camp de DAN, avec ses troupes; ... A ses côtés campera la tribu d'Aser; ... Puis la tribu de Nephtali; ... Ils se mettront en marche les derniers, selon leurs bannières [*deghel*]. Et les enfants d'Israël agirent selon tout ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse. C'est ainsi qu'ils campaient, selon leurs bannières [*deghel*], et ainsi qu'ils se mettaient en marche, chacun selon sa famille, selon sa maison patriarcale [chaque tribu avec son *ôte* ou enseigne]. » — Nomb. 1: 52 et 2: 1–3, 5, 7, 10, 12, 14, 17, 18, 20, 22, 25, 27, 29, 31, 34, *Crampon*.

6, 7 Quels étendards ou bannières Israël possédait-il? Dans quel dessein?

adoration idolâtre, ni respect empreint de religiosité, et ne les saluaient pas. Faire ces choses eût été une violation du second des dix commandements de Jéhovah.

Quel est ce signal, et où est-il élevé?

8 En Esaïe 62: 10, l'« étendard » qui devait être élevé selon l'ordre prophétique diffère d'un *deghel* ou étendard employé dans le camp d'Israël. Le prophète le nomme d'un nom différent (*nês*), mais qui désigne aussi quelque chose de hissé. C'était une chose élevée sur un lieu bien en vue ou une place évidente, afin qu'elle soit aperçue distinctement de loin, ce qui est indiqué en Esaïe 30: 17. Dans ce verset, Jéhovah Dieu dit aux Israélites infidèles qui l'ont abandonné et sont descendus en Egypte pour en recevoir de l'aide, qu'ils seraient facilement mis en fuite devant leurs ennemis: « Et à la menace de cinq, vous fuirez, jusqu'à ce que vous ne soyez plus qu'un reste, semblable à un mât sur le sommet de la montagne, à un signal [*nês*] sur la colline. » — *Crampon*.

9 Ce signal (ou *nês*) a pu être constitué par un mât ou un pieu, à l'extrémité duquel était attaché quelque chose qui flottait au gré du vent, pour revêtir ainsi une signification déterminée et transmettre un message conventionnel à ceux qui étaient au loin. Un exemple: Dans la quarantième et dernière année de leur randonnée dans le désert, les Israélites se plaignirent des privations et des épreuves. Afin de nous servir d'image prophétique, à nous qui vivons actuellement, Dieu leur envoya des serpents venimeux, et nombre d'Israélites moururent par suite de leurs morsures. Le peuple cria vers Dieu pour être délivré de ces serpents. Nous lisons à ce sujet: « L'Eternel dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche [*nês*]; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche [*nês*]; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie. » — Nomb. 21: 5-9.

10 Ce serpent attaché au pieu symbolisait la créature céleste qui fut faite offrande pour nos péchés, c'est-à-dire l'homme Jésus-Christ. Lui-même nous a dit ces choses dans son entretien privé avec Nicodème: « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé.... afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3: 14, 15) Christ Jésus était ainsi symboliquement associé à une perche-signal, pour montrer comment il serait mis en évidence comme le Sauveur de l'humanité. Tous ceux qui sont sur le chemin de la mort à cause du péché et de la condamnation, doivent regarder à lui avec foi et l'accepter, afin que Jéhovah Dieu les délivre du péché, de la condamnation et de la mort. Si nous détournous nos regards et nos cœurs de lui, en récriminant, en désobéissant et en étant infidèles, il ne nous reste plus aucun moyen de salut; seule la destruction sera notre partage. L'apôtre Paul nous met en garde contre ces choses par ces paroles: « Et ne tentons point le Christ, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent; et ils périrent par les serpents. Et ne murmurez point, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent; et ils périrent par l'exterminateur. Or, toutes ces choses leur arrivaient pour servir d'exemple; et elles sont écrites pour nous instruire, nous qui sommes parvenus aux derniers (à la fin des, *autres vers.*) temps. » — I Cor. 10: 9-11, Ostervald.

11 La bataille de Réphidim, lors du voyage dans le désert, nous montre que le signal (ou *nês*) est quelque chose d'élevé et de stationnaire, afin de servir de signe de ralliement. Les Israélites étaient attaqués par les méchants Amalécites. Sous la direction de Josué comme chef de guerre, les Israélites sortirent du camp pour combattre les agresseurs. Le prophète Moïse observait du sommet d'une colline, et parce qu'il tint ses mains élevées, en signe de triomphe, jusqu'à la fin de la bataille, Dieu donna la victoire complète aux Israélites, tandis que les Amalécites furent écrasés. Le récit nous dit: « L'Eternel dit ensuite à Moïse: Ecris ces événements en souvenir dans le Livre et déclare à Josué que j'effacerai entièrement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. Moïse construisit un autel, et il l'appela: L'Eternel mon étendard [Jéhovah-Nissi, *Darby*]. Il ajouta: Amalek ayant levé la main contre le trône de l'Eternel, l'Eternel sera en guerre contre lui de génération en génération. » — Ex. 17: 14-16, *Vers. syn.*

12 La *Version synodale* traduit le mot « nissi » comme devant signifier « mon étendard »*, comme s'il était composé du mot hébreu *nês* et du pronom personnel pour *mon* (comme terminaison). Cependant, la version latine de la Vulgate et la version catholique anglaise de Douay comprennent cela différemment: « Et Moïse bâtit un autel et l'appela du nom: Le Seigneur, mon exaltation (ma gloire, *Lemaistre de Saci*). »** (Ex. 17: 15) La version grecque des Septante, la plus ancienne traduction des Ecritures hébraïques, voit dans le mot « nissi »*** l'expression de quelque chose vers quoi l'on fuit, et traduit ce verset encore différemment: « Moïse bâtit un autel au Seigneur et le nomma: Le Seigneur mon Refuge; car d'une main secrète le Seigneur fait la guerre à Amalek pour toutes les générations. » (Ex. 17: 15, 16, *LXX,* selon les versions anglaises de Bagster et de Thomson) Que Moïse ait bâti l'autel sur le sommet de la colline d'où il regardait la bataille, cela n'est pas relaté, quoique vraisemblable. C'était quelque chose d'élevé, d'éminent, de fixe ou de stationnaire, et portait le nom exalté de Jéhovah, à qui était offert le sacrifice de délivrance. Tandis que l'autel ne symbolisait pas Jéhovah lui-même, il était remarquable parce qu'il portait le nom de Jéhovah et attirait l'attention sur lui comme étant celui que l'on exalte, le Dieu Très-Haut, notre Refuge contre les ennemis mortels qui attaquent le peuple consacré d'une manière injustifiée.

* Ce mot français est dérivé du mot germanique *standan* qui signifie « être debout » et se réfère à un mât auquel quelque chose est attaché.

** La Vulgate dérive le mot *nês* de l'hébreu *nâ-sa-se,* qui signifie « élever, hisser ».

*** Comme s'il dérivait de l'hébreu *nouss* = « fuir ».

8, 9 Quels sont les faits que nous devrions noter à propos du « signal » ou « nês »?
10 Que signifie l'élévation par Moïse du serpent sur une perche?
11, 12 Que montre l'autel « Jéhovah-nissi » pour ce qui est du signal?

13 En vue des faits précédents, lorsque Jéhovah ordonna en Esaïe 62: 10 qu'une large route soit frayée, que les pierres d'achoppement en soient enlevées, et qu'un signal (ou *nês*) soit élevé pour le peuple, nous ne devrions pas nous faire de ces choses une fausse image. Nous ne devrions pas penser à quelque chose de semblable à un drapeau, à une bannière, à un étendard ou à une enseigne de nos jours, destinés à être portés par un porte-drapeau en tête d'une colonne en marche, et nous représenter cette foule parcourant cette grande route remblayée et unie, quel que soit l'endroit où le porte-drapeau la conduise. Le signal (ou *nês*) n'était porté par personne, mais restait fixe et stationnaire. Il ne se dressait pas au milieu d'une grande route, mais sur une hauteur élevée; au lieu que le signal soit porté et conduise les personnes vers un certain lieu, il restait stationnaire sur la hauteur et servait de lieu de rassemblement pour les personnes venant de partout à la ronde. La grand'route était en fait déblayée pour permettre au peuple de se rendre auprès du signal.

A qui l'appel s'adresse-t-il, et quand?

14 L'ordre puissant de Jéhovah est évidemment un appel d'avoir à se rassembler. Mais à qui s'adresse-t-il? et quand? Lorsque nous aurons considéré que cet appel fait partie d'une prophétie de la restauration et de la reconstitution du peuple de Jéhovah qui se trouve en alliance avec Dieu pour accomplir sa volonté, alors nous pourrons répondre à ces questions. Par conséquent, la prophétie s'est accomplie en petit et en premier lieu sur les Israélites, l'ancienne nation choisie de Dieu, après que le pays de Juda et Jérusalem furent désolés durant soixante-dix ans, tandis que les Israélites languissaient en captivité dans la terre étrangère de Babylonie. Cette prophétie s'accomplit pour la dernière fois et d'une façon complète à notre époque, particulièrement depuis 1919, sur le peuple consacré de Dieu et qui est en alliance avec lui. L'ordre prophétique est donc une promesse divine selon laquelle, après avoir encouru la défaveur méritée et avoir été captif à Babylone, son peuple devait être restauré dans le pays que Dieu lui avait donné et trouverait alors son bonheur dans la faveur divine. C'est pourquoi la version anglaise de *Moffatt,* pensant qu'il s'agit ici du retour au pays des Israélites exilés, rend en ces termes ce commandement de Jéhovah: « Passez par les portes, sortez et faites un chemin pour le retour des exilés, relevez la chaussée, ôtez les pierres; signalez aux nations... jusqu'aux extrémités de la terre, que l'Eternel a proclamé ceci: Dites aux citoyens de Sion que leur délivrance vient, que j'apporte la récompense avec moi, que j'apporte la récompense. » — Es. 62: 10, 11.

15 S'adressant à Jérusalem qui devait être rebâtie et devenir une louange à Jéhovah Dieu par toute la terre, le Seigneur Dieu décrit la prospérité que connaîtrait son peuple restauré, jouissant pleinement du fruit de son travail. Il dit: « Jéhovah l'a juré par sa droite, et par son bras puissant: Je ne donnerai plus ton froment en nourriture à tes ennemis, et les fils de l'étranger ne boiront plus ton vin, fruit de tes labeurs [à toi, Jérusalem]. Maix ceux qui auront fait la moisson la mangeront, et ils loueront Jéhovah; et ceux qui auront fait la vendange la boiront, dans les parvis de mon sanctuaire. » (Es. 62: 8, 9, *Crampon*) Ce passage montre bien que le sanctuaire ou temple de Jéhovah serait rebâti, et que son adoration serait restaurée dans le pays. Puis il viendrait dans son temple par l'intermédiaire de son représentant, le grand Messager ou Messie, et purifierait son peuple de toutes les pratiques religieuses babyloniennes, forcément impures. A cause de la fidélité de son peuple dans son adoration, Jéhovah ne laisserait plus les ennemis gêner sa prospérité, ni lui ravir le fruit de ses efforts dans son service. — Mal. 3: 1-5, 10-12.

16 C'est pourquoi l'ordre de franchir les portes et de préparer le chemin pour le peuple est adressé aux captifs du peuple de Dieu à Babylone, à la fin des soixante-dix années de désolation et de dépeuplement du pays de Juda et de Jérusalem. L'ordre leur est donné de franchir les portes de Babylone*, de sortir du milieu d'elle, car, selon les prophéties d'Esaïe et de Jérémie, cette ville est condamnée à la destruction et doit être abandonnée par ceux qui cherchent la faveur, la protection et la sauvegarde divines. — Esaïe, chapitres 13, 46, 47; Jérémie, chapitres 50, 51.

17 Ce n'était pas une route littérale qui était frayée, aménagée, unie et déblayée pour que les Israélites captifs revenant de Babylone puissent marcher commodément et revenir à Jérusalem, dans le pays de Juda, après une randonnée de quatre mois. Cependant, le chemin était devenu plus libre et plus facile pour eux par le décret rendu par le roi Cyrus, le conquérant de Babylone. L'esprit ou force active de Dieu agit sur Cyrus et lui fit rendre un décret accordant aux Israélites captifs à Babylone la liberté de retourner à Jérusalem et d'y rebâtir le temple de Jéhovah. Dans ce dessein, Cyrus rendit tous les vases et ustensiles du temple que Babylone avait dérobés, permit que des contributions à l'œuvre de reconstruction de l'adoration de Jéhovah fussent faites, et les encouragea. Les chefs des Israélites, tels que le gouverneur Zorobabel et le grand-prêtre Josué, coopérèrent avec le roi Cyrus, et le peuple fit des dons aux personnes retournant au pays pour travailler à la reconstruction du temple. Tout cela contribua à rendre plus facile aux Israélites le chemin du retour, tandis que le décret royal avait enlevé de cette route les obstacles et difficultés que les ennemis avaient posés le long du chemin pour les gêner dans l'accomplissement de leurs bons desseins et de leurs efforts.

Ce signal fixe est identifié

18 Alors, qu'était donc ce signal dressé ou élevé pour les peuples, et qui devint le but vers lequel les

* Il est vrai que l'ancienne version grecque des Septante dit « mes portes » et lit: « Allez à travers *mes* portes et faites un chemin pour mon peuple; jetez les pierres hors de la route; élevez [un signal fixe] pour les Gentils. » (*LXX*, Bagster, Thomson) Mais l'expression « mes portes » ne signifie pas autre chose que les dispositions prises par Dieu pour permettre d'échapper à Babylone, à savoir sa vérité et son adoration.

13 Quelle fausse représentation mentale ne devrions-nous pas nous faire, concernant Esaïe 62: 10?
14 Avec qui et quand la réalisation d'Esaïe 62: 10 a-t-elle lieu?
15 Que montrent les deux versets précédents (Es. 62: 8, 9)?
16, 17 Pourquoi les captifs doivent-ils passer par les portes? Comment le chemin est-il préparé?

Israélites et les personnes de bonne volonté qui s'étaient jointes à eux pouvaient tendre leurs efforts? C'était Jérusalem, restaurée sur sa colline, la cité du grand Roi Jéhovah avec son représentant ou gouverneur visible au milieu d'elle, avec son grand-prêtre officiel servant à l'autel de son temple reconstruit. C'est pourquoi les versets antérieurs à celui qui ordonne qu'un signal fixe soit élevé pour les peuples disent: « Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des sentinelles; jamais ni le jour ni la nuit, elles ne se tairont. O vous qui faites souvenir Jéhovah, ne prenez point de repos, et ne lui laissez point de repos, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem, et qu'il fasse d'elle la louange de la terre. » — Es. 62: 6, 7, *Crampon*.

19 Cet ancien accomplissement à échelle réduite se produisit à partir du printemps de l'an 537 av. J.-C. Il donnait la certitude que l'accomplissement final et sur une grande échelle se produirait à notre époque, il nous aide à saisir et à comprendre cette réalisation finale de la prophétie. Cette dernière fut d'abord accomplie, à l'échelle réduite, sur le peuple israélite, à qui Dieu avait dit par Esaïe: « Vous êtes mes témoins, — oracle de Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » (Es. 43: 10, *Crampon*) De nos jours, la prophétie se réalise complètement en les témoins de Jéhovah. Durant la première guerre mondiale, dans les années 1914-1918, les témoins consacrés de Jéhovah, marchant dans les traces de Jésus, furent persécutés, emprisonnés, tués, et en général poussés dans un état de crainte et d'inaction, leur œuvre de témoignage fut désolée par les descentes de police, les confiscations et les interdictions. Cela correspond à la désolation du pays de Juda et de Jérusalem, et à la déportation des Israélites en captivité à Babylone.

20 Après la fin de la première guerre mondiale, en novembre 1918, Jéhovah Dieu manifesta sa miséricorde à ses témoins fidèles, mais captifs. L'année d'après, au printemps de 1919, il commença à redonner vie à son organisation théocratique sur la terre. Par elle, il ordonna à ses témoins captifs d'abandonner la grande Babylone, l'organisation du diable, formée de la religion, du commerce et de la politique, dans la captivité de laquelle la crainte des hommes et l'obéissance aux traditions humaines les avaient conduits. Ils devaient abandonner Babylone, et, en chrétiens libres, retourner à l'organisation théocratique et reprendre l'adoration de Jéhovah, conformément à ses voies et à ses instructions. Ils devaient agir ainsi avec courage et délivrés des entraves que sont la crainte des hommes et la servilité envers ce monde.

21 Ainsi donc, par son organisation théocratique visible et par les efforts organisés et la coopération des membres de son peuple sous la direction de Christ, le chemin du retour fut préparé, le chemin leur permettant de reprendre leurs justes relations avec Dieu et de recouvrer leur liberté dans l'adoration et le service de Dieu, dans son temple spirituel. Les obstacles, les pierres d'achoppement empêchant le progrès, c'est-à-dire les fausses doctrines, les traditions religieuses, les méthodes non-théocratiques, etc., furent enlevés du chemin, afin de rendre leur marche plus facile et plus rapide. C'est alors que les témoins oints de Jéhovah, qui n'étaient plus qu'un reste à partir de 1919, franchirent les portes grandes ouvertes de la Babylone moderne. Ils marchèrent vers la liberté donnée par Dieu, et commencèrent à cheminer sur la route qui, graduellement, fut aplanie devant eux et débarrassée des pierres.

22 Cependant, quelle direction prirent les témoins de Jéhovah à partir de 1919? Etaient-ils destinés à errer sans but, partout déçus, n'aboutissant nulle part, semblables aux conducteurs religieux, commerciaux et politiques de la chrétienté? Se manifesteraient-ils comme des guides indignes de confiance, avec qui il serait insensé et dangereux de s'associer et de marcher de concert? Non, en aucune manière! Les témoins de Jéhovah connaissent leur destination, car celle-ci leur est tracée par Jéhovah Dieu. Ils ont nettement à l'esprit ce but béni: le signal fixe que jadis Jéhovah a ordonné prophétiquement d'élever pour les peuples en ces jours importants. Quel est donc ce signal qui doit être élevé pour tous les peuples désireux d'être délivrés de ce monde babylonien et qui cherchent la prospérité, la paix, l'unité et la véritable adoration du vrai Dieu vivant? Ce grand signal dressé à une telle hauteur, c'est CHRIST JÉSUS, le ROI RÉGNANT DE JÉHOVAH! Il est le signe élevé ou signal [*nês*] autour duquel tous les témoins de Jéhovah, délivrés de Babylone, s'assemblent en unité à travers le monde. Autour de lui, le Souverain Sacrificateur de Jéhovah selon l'ordre de Melchisédek, nous nous vouons à l'adoration unificatrice de Jéhovah, le Dieu Très-Haut. Christ Jésus, le glorieux Signal, se tient maintenant sur la grandiose montagne de Sion, le Royaume établi de Dieu. C'est là qu'il règne au milieu de ses ennemis, en vue de justifier le droit de Jéhovah à la souveraineté universelle et de bénir abondamment les personnes de bonne volonté d'entre toutes les nations et familles de la terre. (Apoc. 14: 1) Joignons-nous tous à cette exaltation par des louanges!

23 Tel est « ce jour-là » dont Jéhovah a ensuite parlé par son prophète en disant: « EN CE JOUR-LÀ, le rejeton (la racine, *Lausanne*) d'Isaï sera comme un étendard [*nês*, signal, *Moffatt*] dressé pour les peuples; les nations se tourneront vers LUI, et sa demeure sera environnée de gloire. En ce jour-là, le SEIGNEUR [Jéhovah*] étendra encore une fois la main pour racheter le reste de son peuple, tous ceux qui auront échappé à l'Assyrie, à l'Egypte, à Patros, à Cus, à Elam, à Sinéar [Babylone], à Hamath et aux îles de la mer. Il élèvera un étendard [*nês*] vers les nations; il recueillera les exilés d'Israël et rassemblera les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre. Alors la jalousie d'Ephraïm disparaîtra et les inimitiés de Juda cesseront: Ephraïm ne sera

* Le texte d'Esaïe 11: 10 est, d'après 18 anciens manuscrits, l'un des 134 cas où les copistes juifs ou *sopherim* ont éliminé « Jéhovah » de la Bible hébraïque pour mettre à la place « Adonaï », Seigneur. La lecture primitive était « Jéhovah », et la lecture actuelle est « Adonaï ».

18, 19 (a) Quel était le signal lors de la réalisation en petit?
(b) Envers qui et après quoi a lieu la réalisation principale?
20, 21 Hors de quoi les témoins fidèles marchèrent-ils? Comment le chemin fut-il préparé?
22 Quel était le signal vers lequel ils marchèrent, et où se trouvait-il?
23 Que prophétisa Esaïe 11: 10-14 au sujet du Signal?

plus jaloux de Juda et Juda ne sera plus hostile à Ephraïm. Ils s'abattront » sur leurs ennemis communs. — Es. 11: 10–14, *Vers. syn.*

24 Cette prophétie établit nettement que Christ Jésus, le Roi, est le grand Signal qui est élevé pour les peuples, car il est le Fils de David et le petit-fils ou descendant d'Isaï selon la chair. Il fut autrefois préfiguré par David lui-même, qui était le fils d'Isaï au premier degré. Mais Christ Jésus est plus encore que le descendant selon la chair, d'Isaï ou Jessé, le père de David. Il est la *racine d'Isaï,* parce qu'il faut voir la raison principale pour laquelle l'homme Isaï et son fils David, tous deux craignant Dieu, vinrent à l'existence, dans la promesse divine de susciter le Messie ou Christ. C'est ainsi qu'Isaï et David furent à la fois les ancêtres et les précurseurs de ce Messie ou Christ. David, étant le fils d'Isaï au premier degré, fut un type prophétique de Jésus-Christ. Cependant, Jésus est aussi la « racine d'Isaï » dans un sens bien plus important: il mourut, en effet, pour Isaï et tous les autres hommes fidèles craignant Dieu. En conséquence, l'espoir de revivre repose pour Isaï en Jésus-Christ qui, au temps convenable, ressuscitera Isaï et David d'entre les morts. Conformément à ce qui précède, Jésus glorifié parla de lui-même comme de la « racine » qui donne la vie, disant: « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton (la racine, *Lausanne)* et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. » (Apoc. 22: 16) Il est le « lion de la tribu de Juda, le rejeton (la racine, *Lausanne*) de David ». — Apoc. 5: 5.

Voici, il est venu!

25 L'identité du Signal avec le Messie ou Roi régnant et oint de Jéhovah, est démontrée par les versets suivant le commandement relatif au Signal pour les peuples. Nous lisons: « Voici ce que Jéhovah a publié, jusqu'aux extrémités de la terre: Dites à la fille de Sion: « Voici que ton Sauveur vient; voici que sa récompense est avec lui, et ses rétributions le précèdent. Et on les appellera Peuple saint, Rachetés de Jéhovah; et toi [Sion ou Jérusalem], on t'appellera Recherchée, Ville-non-délaissée », désignation nouvelle pour l'organisation théocratique de Jéhovah. (Es. 62: 11, 12, *Crampon*) Ce texte de l'Ecriture nous est expliqué par l'esprit de Dieu, qui ne peut se tromper, et il ne s'applique à nul autre qu'à Christ Jésus, le grand Messager de Jéhovah, qui vint au temple où jadis les rois d'Israël étaient couronnés. Dans ce cas, où la Bible applique une prophétie à sa réalisation, c'est de l'accomplissement en petit et préliminaire qu'il s'agit, et c'est ce qui a lieu ici. En effet, au moment où Jésus, monté sur un jeune ânon, entra dans Jérusalem au printemps de l'an 33, les multitudes qui l'accompagnaient le saluaient comme le « Fils de David » et bénissaient « le règne de David notre père! » « qui vient au nom de [Jéhovah]! » — Marc 11: 7–11; Luc 19: 35–38.

26 Matthieu, un écrivain apostolique inspiré, nous dit que ce fut en ce temps-là que la prophétie d'Esaïe s'accomplit. Décrivant les préparatifs de Jésus pour entrer à l'ancienne manière des rois d'Israël dans la ville sainte et aller au temple, Matthieu nous fait ce commentaire: « Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Dites à la fille de Sion: Voici ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. » (Mat. 21: 1–5) L'apôtre Jean nous dit également que ce fut là un accomplissement de la prophétie: « Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit: Ne crains point, fille de Sion; voici, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse. Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui, et qu'il les avait accomplies à son égard. » (Jean 12: 14–16) Les apôtres Matthieu et Jean combinent ici les prophetiés d'Esaïe et de Zacharie 9: 9. Celle-ci parle également du Royaume en disant: « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. » Cela se produisit trois ans et demi après que Jésus eut été baptisé et oint de l'esprit de Dieu pour être le Roi et devenir l'Héritier royal de l'alliance pour le Royaume, conclue avec son ancêtre David. Après être entré sur un âne dans la ville sainte, Jésus pénétra dans le temple et le purifia.

27 D'après ce que ces rapports écrits nous disent des réalisations prophétiques, le Roi Christ Jésus est celui qui a été prédit, celui au sujet de qui Jéhovah a fait proclamer jusqu'aux extrémités de la terre pour le bien de la fille de Sion: « Voici que ton Sauveur vient; voici que sa récompense est avec lui, et ses rétributions le précèdent. » Il est celui qui procure le salut de la part de Jéhovah à tous ceux qui croient en lui et lui sont loyaux; il est le Juge, ainsi que l'Exécuteur désigné des desseins de Jéhovah. Il est le Signal élevé pour les peuples, et c'est pourquoi Jéhovah fait en sorte que la proclamation ait lieu jusqu'aux extrémités de la terre, afin que tous les peuples puissent l'entendre, et que tous les humbles croyants puissent se rassembler autour du Signal qui s'élève sur le sommet de Sion, le Royaume établi de Dieu. Il est le Signal pour tous ceux qui s'approchent de lui et prennent unanimement position du côté du Royaume de Jéhovah Dieu administré par Christ Jésus. L'élévation du signe fixé ou Signal marque le commencement d'un grand rassemblement d'hommes par toute la terre, lesquels sont appelés à soutenir le Royaume si longtemps attendu.

28 Dans l'accomplissement actuel et final de la prophétie d'Esaïe, Jéhovah est le grand Souverain qui élève le Signal. Il l'élève en puissance au sommet du Royaume, l'organisation capitale, symbolisée autrefois par le mont Sion. Dieu éleva le Signal en 1914 lorsqu'il fit de Christ Jésus son Roi actif et l'intronisa dans les cieux, ce qui fut symboliquement prophétisé en Apocalypse 12: 1–5, où nous lisons: « Un signe parut dans le ciel: une femme [illustrant l'organisation-mère Sion] enveloppée du soleil, la lune

24 Qui est identifié comme étant le Signal?
25 Comment Esaïe 62: 11 identifie-t-il le Signal?
26 Comment Matthieu et Jean parlent-ils de la réalisation de cette prophétie?
27 Que proclama Jéhovah au sujet du Sauveur, et pourquoi?
28 Qui éleva le Signal? Quand et avec quel signe dans le ciel?

sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement... Elle enfanta un fils (un enfant mâle, *Crampon*), qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. » Cette mise au monde de l'enfant mâle par Sion, la femme symbolique, représente la naissance de Jésus-Christ comme Roi régnant, acte divin qui a pour résultat la naissance du Royaume de Dieu gouverné par Christ.

29 Les nations policées et les gouvernements de la terre sont tous remplis de l'esprit du dragon, de ce vieux serpent, Satan le diable; et comme lui, ils ne se réjouissent nullement de la naissance du Royaume, mais sont ardemment désireux de le détruire. Ce signe glorieux dans les cieux signifie la fin de ce vieux monde, et il est accompagné du commencement des douleurs qui viennent sur l'organisation de Satan, sur ses nations et sur ses royaumes qui, à cause de cela, sont attristés et affligés. Aussi persécutent-ils les témoins de Jéhovah qui attirent l'attention sur le signe et son importance. Dans sa prophétie relative à la fin du monde, Jésus annonça à la fois l'affliction et la colère des nations à cause de ce signe dans les cieux, ainsi que le rassemblement de son fidèle reste de disciples depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre extrémité, après l'apparition de ce signe. Il dit: « Et les puissances des cieux [les pouvoirs de Satan] seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette rententissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » — Mat. 24: 29-31.

30 La proclamation que Jéhovah ordonne de faire jusqu'aux extrémités de la terre au sujet de ce signe, est semblable à un puissant son de trompette attirant l'attention des peuples et leur signalant d'avoir à se rassembler autour de ce Signal fixe. L'association de la trompette avec le grand Signal nous est montrée plus loin dans la prophétie d'Esaïe relative aux mêmes événements. Il est dit: « Vous tous, habitants du monde, et vous qui demeurez sur la terre, quand l'étendard (le signal, *Moffatt, angl.*) sera élevé sur les montagnes, voyez; et quand la trompette sonnera, écoutez!... En ce temps-là, un présent sera apporté à l'ETERNEL des armées, le présent d'un peuple... au lieu où est le nom de l'ETERNEL des armées, à la montagne de Sion. » — Es. 18: 3, 7, *Darby*.

« Elevez le Signal »

31 Toutes les nominations relatives à une place dans le Royaume proviennent de Jéhovah (Mat. 20: 21-23), c'est lui qui fit en sorte que le grand Signal royal soit dressé sur la montagne de Sion en 1914. Mais c'est seulement depuis 1919 que le reste des disciples oints de Christ a entendu le commandement divin, est sorti par les portes de Babylone, du monde, et s'est engagé sur la grand'route. Ils marchèrent sur ce chemin conformément à la règle établie par le Seigneur pour son peuple, et se rassemblèrent auprès du grand Signal dressé sur la montagne de Sion, autrement dit le Roi intronisé de Jéhovah. Trois ans et demi après l'automne 1914, ce Roi était venu au temple spirituel, au « lieu saint », pour juger et purifier sont peuple fidèle. (Mal. 3: 1) Ce reste oint et purifié est en conséquence formé de ceux à qui l'ordre est donné d'élever un signal pour les peuples. Jésus-Christ, le Roi ou Signal, ayant été installé par Jéhovah Dieu sur la montagne de Sion, comment pourraient-ils, eux, élever ou dresser le Signal? En exaltant le Roi par leurs louanges et en lui donnant la prééminence au-dessus de tous les gouvernants terrestres. Ils ont fait cela depuis 1919, et continuent à le faire devant tous les peuples, toutes les nations, en prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui fut établi en 1914 avec Christ Jésus sur le trône. Par le message de l'évangile, ils attirent l'attention de tous les peuples sur le Signal royal de Jéhovah et le mettent en évidence. Ce faisant, ils accomplissent la propre prophétie du Roi qui a dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

32 Au temps de l'accomplissement en miniature de la prophétie, c'est-à-dire au premier siècle de notre ère, l'apôtre Paul, avec les autres disciples, ses compagnons, participait avec zèle à l'élévation et à la mise en évidence, dans le monde connu alors, du grand et éminent Signal royal de Jéhovah. En harmonie avec les désirs de Christ, il se spécialisa dans la prédication de l'évangile aux nations des Gentils ou non-Juifs. Nous donnant les raisons scripturales de son activité concentrée sur les nations des Gentils incirconcis, Paul lui aussi identifia Christ Jésus glorifié comme le Signal pour les peuples. Comment? En citant, parmi d'autres preuves scripturales, Esaïe 11: 10, d'où il résulte que Christ Jésus, le « rejeton d'Isaï », se dressera comme un « signal pour les peuples », et que les « nations mettront en lui leur espérance ». Cependant, Paul cita le verset textuellement, tel qu'il le lisait dans l'ancienne traduction grecque des Septante de la prophétie d'Esaïe. En argumentant sur l'entrée des Gentils convertis au sein de l'assemblée chrétienne, Paul cita les prophéties et dit: « Les nations ont glorifié Dieu pour sa miséricorde, selon qu'il est écrit: *C'est pourquoi je te confesserai hautement parmi les nations, et je psalmodierai à ton nom.* Et il dit encore: *Nations, réjouissez-vous avec son peuple!* Et encore: *Louez le Seigneur, vous toutes les nations; et célébrez-le, vous, tous les peuples!* Et encore Esaïe [11: 10] dit: *Il y aura la racine de Jessaï, et celui qui se lève pour gouverner les nations. Les nations espéreront en lui.* » — Rom. 15: 9-12, *Lausanne.*

33 La prophétie servit à la fois de commandement et de règle d'action à l'apôtre Paul. C'est ainsi qu'en prenant part à l'accomplissement de la prophétie, il nous dit qu'il prêchait l'évangile « en public, et de

29 Comment l'organisation de Satan réagit-elle sur ce signe?
30 Qu'est-ce qui est associé à ce Signal fixe?
31 Depuis quand les témoins de Jéhovah élèvent-ils le Signal? De quelle façon?
32 Comment Paul identifia-t-il le Signal comme étant le rejeton (ou la racine) d'Isaï?
33 Comment Paul prit-il (et comment prenons-nous) part à la réalisation de la prophétie?

maison en maison; prêchant et aux Juifs et aux Grecs, la repentance envers Dieu, et la foi en Jésus-Christ notre Seigneur ». (Actes 20: 20, 21, *Ostervald*) De nos jours, en prenant pareillement part à l'accomplissement final et total de la prophétie qui nous ordonne d'élever un Signal pour les peuples, ce que nous faisons en prêchant le Royaume par toute la terre habitée en témoignage à tous les peuples, « en public, et de maison en maison », nous imitons l'apôtre Paul et Christ Jésus, son grand Conducteur.

34 Le fait que Christ a été élevé sur le trône pour régner maintenant au milieu de ses ennemis, est le signal divin nous montrant que nous devons prêcher. Nous savons que c'est le moment convenable pour cela, et nous savons que c'est la seule chose juste à accomplir! Depuis 1919, le reste oint, dont le nombre est relativement petit, obéit à l'ordre de porter le Signal à l'attention mondiale en prêchant l'évangile du Royaume. Des multitudes d'entre les peuples de la terre ont aperçu le Signal. Elles sont venues des extrémités de la terre et ont convergé vers le Roi Christ Jésus, le Signal dressé sur la montagne de Sion, se sont unies et engagées à obéir à ce Signal comme étant le Chef des peuples, oint par Jéhovah. Toute jalousie entre les membres du reste oint a été mise de côté, de même que toute jalousie entre le reste et la grande multitude de personnes de bonne volonté. Avec l'oubli de soi-même, par dévouement et amour envers le Royaume de Jéhovah, ils sont unis dans l'exaltation de son Roi et le font connaître à tous les peuples, jusqu'aux extrémités de la terre. Nous souhaitons que ce Signal de salut soit aperçu par tous, afin que tous ceux qui désirent le salut et la délivrance éternels puissent se rassembler maintenant autour de lui, avant le déchaînement de la bataille d'Armaguédon.

Une abominable substitution s'est installée par la force

35 Aussitôt après avoir prophétisé que cet évangile du Royaume serait prêché en cette fin du monde, Jésus-Christ a dit: « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. » (Mat. 24: 15, 16) De cette connexité entre la prédication du Royaume et l'abomination qui cause la désolation, nous concluons que celle-ci doit se trouver dressée en opposition au Roi ou Signal élevé par Jéhovah. Nous avons déjà attiré l'attention au § 4 sur les étendards ou enseignes romains. *L'Encyclopédie* de McClintock & Strong (en anglais) dit sous le titre « Etendard »: « L'étendard romain est distinctement nommé dans le Nouveau Testament comme étant « l'abomination de la désolation ». » (Volume 9, page 983, colonne 2) Cependant, un tel étendard n'était, au premier siècle de notre ère, qu'un trait secondaire de l'« abomination » dans l'accomplissement en miniature des prophéties de Jésus et de Daniel sur la cité de Jérusalem.

36 Nous avons déjà remarqué au § 5 comment les armées romaines commandées par Titus firent irruption dans Jérusalem et dans l'enceinte de son saint temple; tandis que le sanctuaire était incendié par les soldats fanatisés, les Romains introduisirent leurs étendards ou enseignes dans la cour du temple et les dressèrent devant l'autel. Là, dans le « lieu saint » du temple, ils idolâtrèrent leurs étendards en leur offrant des sacrifices comme à des dieux.

37 Jusqu'à ce que les hordes romaines eussent fait irruption dans la ville, Jérusalem fut assiégée par leurs armées portant de tels étendards, ce que Jésus avait prédit en ces termes: « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors que ceux qui seront en Judée fuient... » (Luc 21: 20, 21) Ces étendards ou enseignes idolâtres étaient en abomination aux yeux de Jéhovah Dieu qui interdit l'idolâtrie. De plus, ils représentaient l'adversaire de Dieu, c'est-à-dire l'Empire romain et l'empereur, César. C'est ce César que les conducteurs religieux juifs avaient choisi pour roi, au lieu du Messie Jésus-Christ qu'ils rejetèrent en disant: « Nous n'avons de roi que César! » Peu après, le gouverneur Ponce Pilate, représentant de César, se joignit aux religieux infidèles pour faire mettre Jésus à mort. (Actes 4: 27) Cette conduite fut abominable aux yeux de Dieu, et elle dressa une abomination qui ne pouvait apporter que la désolation sur les forces antichrétiennes. Au lieu du « rejeton d'Isaï », Christ Jésus, qui se tenait là tel un Signal pour les peuples, ces conspirateurs religieux, mercantiles et politiques, choisirent César et son empire symbolisés par les étendards que portait la soldatesque romaine. Ce fut vraiment l'établissement d'une « abomination dévastatrice » politique ou gouvernementale, se tenant dans le lieu saint qui aurait dû être occupé par le Roi ou Signal royal de Jéhovah. En toute logique, cette action abominable fut consommée d'une façon tout à fait littérale lorsque ces armées romaines, après un long siège, envahirent le « lieu saint » du temple sur la montagne de Sion et le profanèrent en y idolâtrant leurs étendards et en leur offrant des sacrifices à la louange de Rome et de son empereur, rival de Jéhovah pour la domination mondiale.

38 C'est à notre époque, depuis 1914, que s'accomplit définitivement la prophétie de Daniel et de Jésus relative à l'abomination de la dévastation. Nous voyons cette réalisation dans les faits actuels. En 1914, début de la première guerre mondiale, dont l'enjeu était la domination du monde, Jéhovah Dieu montra qu'il est effectivement le souverain de la terre et de l'univers, en élevant le grand Signal royal de sa domination universelle, c'est-à-dire Christ Jésus, dans le Royaume. En 1918, Jéhovah l'envoya au temple, au « lieu saint », pour l'œuvre de jugement, et c'est en ce lieu saint, en ce sanctuaire, qu'il agit en tant que représentant de Jéhovah. (Hab. 2: 20) L'année suivante, en 1919, le fidèle reste des témoins de Jéhovah commença à dresser et à exalter ce Signal pour les peuples. Ces témoins commencèrent la proclamation du Royaume établi de Dieu, sur une

34 Pourquoi se produisit-il un rassemblement, toute jalousie étant mise de côté?

35-37 Lors de la réalisation en petit, quel fut le rôle joué par les étendards dans l'abomination de la désolation?

38 Comment le Signal de la souveraineté universelle a-t-il été élevé ou hissé?

échelle si grande qu'elle attira l'attention du monde entier. Ils proclament que Christ Jésus a été intronisé comme Roi et Dominateur légitime de cette terre. La question se pose inévitablement: Qui se ralliera au Signal céleste, en obéissance au Roi de Jéhovah?

39 Tel un défi, les chefs politiques, commerciaux et religieux de la chrétienté dressèrent la Société des Nations en 1920, et ils l'ont ranimée et renouvelée à partir de 1945 sous la forme des Nations unies. C'est ainsi que les dominateurs de ce monde ont dressé leur propre étendard. Ils l'adoptent et l'adorent en lieu et place du Roi intronisé de Jéhovah. Ils glorifient ce symbole de la domination mondiale, leur César, au lieu de Jésus-Christ, le Signal de la souveraineté universelle de Jéhovah. En conséquence, l'étendard vers lequel ils s'efforcent de rassembler tous les peuples, toutes les nations, en leur faisant de ce fait tourner le dos à Christ Jésus, le Souverain légitime de la terre, est une abomination aux yeux de Dieu. Elle amènera, de la main de Jéhovah, la désolation sur tous ceux qui adorent cet étendard antichrétien. Cette abomination se tient dans le « lieu saint », parce qu'elle ordonne aux peuples de lui rendre hommage et de l'adorer, ce qui revient à renier Christ Jésus, le Signal royal de Jéhovah, au sujet duquel Dieu dit maintenant: « Vous, tous les dieux, prosternez-vous devant lui! » (Ps. 97: 7, *Ostervald*) « Que tous les anges de Dieu l'adorent! » — Héb. 1: 6.

39 Qu'est-ce que la chrétienté a mis sur pied dans le « lieu saint »?

40 Le jour décisif est là, près de nous, il approche rapidement de son terme. Il faut se prononcer ou pour le Signal royal de Jéhovah placé sur la montagne de Sion, ou pour l'étendard de ce monde, soit celui des Nations unies, de ses soutiens et des organisations qui lui sont affiliées. Que choisirez-vous? Maintenant plus que jamais, l'abomination de la désolation est clairement visible et se tient dans le lieu saint, là où elle ne doit pas être! C'est le moment crucial où il faut fuir, non pas vers l'étendard de l'abomination de la désolation, mais vers le glorieux Signal de Jéhovah, le Roi Christ Jésus sur la montagne de Sion, la capitale du Royaume. Les hommes doivent se rassembler autour de ce Signal pour trouver la sécurité et la protection quand la colère divine éclatera en ce « jour de Jéhovah », qui viendra à son terme, à son heure finale et décisive, à la bataille d'Armaguédon.

41 Debout donc avec le « Signal de Jéhovah pour les peuples »! Elevez-le par des chants de louanges, afin qu'il soit le plus possible en vue! Ne soyez pas effrayés, car Dieu nous a donné l'ordre de l'élever. Faites en sorte que tous ceux qui aiment la paix et la piété puissent le contempler dans sa gloire, sa beauté et sa puissance, qu'ils puissent se rassembler autour de lui des extrémités de la terre, et entrer dans la joie et les bénédictions éternelles du Monde Nouveau de la justice, qui appartient à Jéhovah.

T.G. angl. du 15 janvier 1948.

40 Voyant ces choses, que devons-nous faire?
41 Que nous est-il commandé de faire?

Résolution

APRÈS avoir prononcé l'exposé précédent sous forme de discours à l'Assemblée théocratique des témoins de Jéhovah, tenue à Philadelphie (Pensylvanie, U.S.A.), le samedi 22 novembre 1947 à 19 h. 30, N. H. Knorr, président de la Watch Tower Bible & Tract Society, présenta la résolution suivante à son auditoire de 20 649 personnes:

2 « ATTENDU que les saintes Ecritures enseignent clairement que les sept temps de domination ininterrompue des Gentils sur la terre ont pris fin en 1914, et que cette date marquait le moment prévu par Jéhovah Dieu, le Souverain universel, pour prendre possession de son grand pouvoir et de son règne avec Christ Jésus comme Roi oint devant le représenter sur le trône et dominer au milieu des ennemis dans le ciel et sur la terre (Apoc. 11: 15–18) ; et

3 « ATTENDU que les événements mondiaux qui se déroulent depuis 1914, début de la première guerre mondiale, accomplissent les prophéties relatives à la fin de ce monde et constituent par là le signe visible de l'établissement du Royaume de Jéhovah par son Christ en cette année remarquable (Matthieu 24: 3–15; Marc 13: 3–14; Luc 21: 7–26) ; et

4 « ATTENDU qu'il apparaît de façon toujours plus évidente, au fur et à mesure que le temps s'écoule, que Jéhovah Dieu a établi son Roi sur sa sainte colline de Sion et qu'il a élevé son Fils régnant comme Signal royal pour les peuples de toutes les nations, afin qu'ils puissent se rallier au Royaume de Dieu qui fut promis comme seul moyen pour l'humanité de jouir d'un Monde Nouveau uni, prospère, où la guerre ne sera plus, où ce sera la justice pour tous, l'abondance de nourriture, la santé et la vie parfaite (Es. 11: 10) ; qu'en conséquence, les rois, les chefs, les juges de la terre ont de bonnes et suffisantes raisons pour craindre Jéhovah et rendre hommage à son Roi régnant, à lui céder leur pouvoir dans le monde, faute de quoi leur résistance continue provoquera leur destruction (Ps. 2: 6–12) ; mais,

5 « ATTENDU qu'avant la fin de la deuxième guerre mondiale, les nations alliées rédigèrent la charte d'une organisation internationale connue sous le nom d'Organisation des Nations unies, et devant succéder à l'ancienne Société des Nations; que le 24 octobre 1945, c'est-à-dire 31 ans après la fin des temps des Gentils, cette organisation de sécurité mondiale des Nations unies vit le jour grâce à un nombre suffisant de ratifications, sa charte devenant ainsi une partie de la loi des nations de ce monde, et qu'elle s'est accrue jusqu'à inclure 57 nations-membres, en-

1 Quand et à qui le président de la Société présenta-t-il la résolution suivante?
2 Que montrent les Ecritures au sujet de 1914?
3 Quel signe visible du Royaume avons-nous eu cette année-là?
4 Pourquoi les conducteurs et les juges de la terre ont-ils de bonnes raisons de craindre Jéhovah et de céder leur pouvoir à son Roi?
5 Malgré cela, quelle est l'attitude prise et adoptée par les nations alliées et le clergé religieux?

globant une population de 1613802000 habitants, des centaines de religions, dominant environ 92 millions de kilomètres carrés de la surface de la terre; que le clergé religieux de la chrétienté a mis sa confiance dans cette organisation politique instituée pour la stabilité et la paix du monde, qu'il lit des messes pour elle et continue à prier pour que le Dieu tout-puissant la bénisse; que le pape croit que l'église devrait participer aux délibérations de l'O.N.U. en ayant un porte-parole qui aurait la qualité de membre honoraire non-électeur, mais participant aux débats de l'Assemblée générale; que le chef du pouvoir exécutif des Etats-Unis, pays possédant le premier la bombe atomique, déclare que l'O.N.U. ne doit pas être qu'un expédient temporaire, mais une association permanente; et

6 « ATTENDU que cette attitude continuelle des conducteurs politiques, financiers et religieux constitue une répudiation de la souveraineté universelle de Jéhovah, un défi et une tentative d'empêcher les peuples des nations de se rassembler autour du Signal royal pour les peuples, Christ Jésus, le Roi de Jéhovah;

7 « NOUS, témoins de Jéhovah, assemblés au congrès « Cantique de Louanges » à Philadelphie (Pensylvanie, U.S.A.), en ce soir du samedi 22 novembre 1947, prenons la résolution suivante et déclarons:

8 « QUE nous sommes rassemblés en unité, sans égard à la race, nationalité, langue, couleur ou affiliation religieuse antérieure, autour de Christ Jésus, qui est le Roi intronisé par Jéhovah pour régner sur le Monde Nouveau, et se tient sur la montagne de Sion comme un Signal pour les peuples;

9 « QUE nous répudions l'O.N.U. comme « seule espérance de l'humanité », la regardons comme une manifestation de l'« abomination de la désolation » prédite, que la chrétienté a amenée dans le « lieu saint », tel un étendard créé de main d'homme, et qu'elle substitue au Signal exalté de Jéhovah (Mat. 24: 15) ; et

10 « QUE nous continuerons sans crainte et fidèlement à élever comme l'unique espérance le Signal royal de Jéhovah vers les peuples en chantant ses louanges et en prêchant publiquement et de maison en maison le juste gouvernement de son Royaume, le faisant connaître ouvertement à tous les peuples de toutes les nations, afin qu'ils puissent également se rassembler autour du grand Signal et prendre position du côté du Royaume de Dieu, Royaume de paix durable, de bonheur sans fin et de vie éternelle. »

11 La proposition du président tendant à faire adopter la susdite résolution fut appuyée par Percy Chapman de la filiale de la Société au Canada, après quoi elle fut adoptée à l'unanimité et avec enthousiasme par la foule assemblée.

T.G. angl. du 15 janvier 1948.

6 En fait, que constitue une telle conduite?
7, 8 Quelle résolution l'assemblée des témoins de Jéhovah prit-elle, et que déclara-t-elle avant tout?
9 Quelle résolution ont-ils prise au sujet de l'O.N.U.?
10 Quelle résolution ont-ils prise au sujet du Signal pour les peuples?
11 Quelle fut l'attitude de l'assemblée à l'égard de cette résolution?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Cuba

UNE FOIS de plus, un merveilleux témoignage a été rendu dans ce pays. Les proclamateurs ont fait preuve de beaucoup de zèle au cours de ces cinq dernières années, et chaque année on a enregistré des progrès notables, y compris l'année 1947, au cours de laquelle fut atteint un nouveau chiffre maximum de 3682 proclamateurs. Les frères et sœurs de Cuba, cette « Perle des Antilles », sont courageusement allés de l'avant dans l'œuvre toujours grandissante de la proclamation de la vérité sur le Royaume. Ils ont tiré profit de toutes les dispositions prises par le Seigneur dans la prédication de l'évangile. Le rapport de l'année écoulée démontre que la répartition du pays en circonscriptions et les assemblées de circonscription leur ont causé beaucoup de joie. Un fait particulier relaté dans le rapport de Cuba est que pendant 10 mois sur les 12 de l'année de service, les proclamateurs ont atteint des chiffres maxima! Le serviteur de la filiale nous rapporte plus d'une constatation intéressante qui démontrent ce que parfois un seul ou plusieurs pionniers peuvent accomplir dans des contrées éloignées. Le rapport qui suit doit servir d'encouragement à tous les lecteurs de l'*Annuaire.*

Les séances relatives à l'activité dans les circonscriptions furent les plus remarquables des assemblées. A celles-ci on fit ressortir l'importance qu'il y a d'aider pratiquement les proclamateurs irréguliers et inactifs, de même que les nouveaux proclamateurs. En plus des nombreux conseils et instructions montrant aux proclamateurs la façon dont ils doivent procéder, on cita aussi beaucoup d'exemples montrant comment le Seigneur a abondamment béni les efforts des frères et sœurs de ce pays lorsqu'ils apportaient leur aide pratique aux nouveaux proclamateurs et à ceux qui manifestaient une certaine faiblesse. Un pionnier fidèle et accomplissant une tâche très astreignante a raconté comment, il y a environ cinq ans, il entreprit son travail dans une contrée encore absolument vierge et où il n'y avait pas un seul proclamateur. Aujourd'hui, cinq ans plus tard, on y compte neuf groupes avec 291 proclamateurs de groupe et huit pionniers.

Un autre pionnier a déclaré avoir commencé, il y a trois ans, son activité dans une région où, comme dans le cas précédent, personne n'avait encore travaillé. Actuellement, il y a trois groupes, 232 proclamateurs et seize pionniers. (Depuis l'assemblée de circonscription, ce pionnier a encore organisé un nouveau groupe.) Deux autres pionniers ont rapporté comment ils ont réuni dans une région absolument nouvelle, un groupe de 90 personnes au cours d'une activité de sept mois. Ces renseignements ont vivement intéressé tous les auditeurs. Dans leurs déclarations, ces frères ont insisté sur l'importance qu'il y a de prêter une assistance pratique aux proclamateurs inexpérimentés et plus faibles.

La conférence publique traitant le sujet « Bénis soient les pacificateurs! » a connu un accueil enthousiaste et s'est trouvée être d'un grand secours pour les nombreuses personnes de bonne volonté, après qu'on leur eut montré qui étaient les vrais pacificateurs. A ces assemblées, les frères et sœurs ont eu la joie d'entendre le récit du voyage autour du monde de frère Knorr, au cours duquel il a visité de nombreux bureaux de la Société et tenu

des congrès dans divers pays. C'est également avec joie qu'ils ont appris le fort accroissement du nombre des proclamateurs à Cuba, lequel, de 150 environ qu'il était en 1940, a passé à plus de 3000 en 1947. A l'issue des assemblées, les frères et sœurs rentraient dans leurs foyers fortifiés spirituellement et prêts à poursuivre la grande œuvre. Tous attendent avec impatience les nouvelles assemblées de circonscription. Elles constituent vraiment une des dispositions prises par le Seigneur en ces temps où l'œuvre s'accroît sans cesse.

Comme ces années dernières, les frères et sœurs ont, au cours de l'exercice écoulé, soutenu et activé avec enthousiasme les études de livres des groupes, ce qui a beaucoup contribué à l'accroissement du nombre des proclamateurs. Presque tous les 22 nouveaux groupes, organisés dans le courant de l'année, étaient auparavant des groupes d'étude de livres. Dans ces deux dernières années, six groupes d'étude de livres ont été transformés, dans le territoire d'un groupe, en groupes de proclamateurs. Un serviteur des frères rapporte que, dans le territoire d'un groupe qu'il a visité pour la première fois, quelques pionniers pleins de zèle, collaborant avec les proclamateurs de groupe, commençaient, précisément à ce moment-là, de travailler dans une nouvelle partie du territoire. Peu après, ils y organisèrent un groupe d'étude de livres. Lors de sa deuxième visite, six mois plus tard, le serviteur des frères constata que cette partie du territoire du groupe comptait quarante-cinq nouveaux proclamateurs, dont plusieurs consacraient au service dans le champ plus de soixante heures par mois; trois d'entre eux étaient prêts à entrer au service de pionnier. Il fut étonné et ravi de voir à quel point ces frères et sœurs avaient acquis la connaissance de la vérité dans un si court laps de temps.

Reconnaissant à sa juste valeur le rôle important que jouent les conférences publiques dans l'œuvre de proclamation du Royaume, les groupes ont poussé activement cette partie de l'œuvre et les résultats obtenus prouvent que le Seigneur a béni abondamment leurs efforts. Des centaines de personnes qui apprirent à connaître pour la première fois l'organisation du Seigneur lors de conférences publiques, sont maintenant des proclamateurs. Le nombre des conférences tenues dans le courant de l'année écoulée accuse, comparativement à l'année précédente, un accroissement de plus de 50%. Dans le territoire d'un seul groupe, il y en avait simultanément six séries différentes en action. De nombreux groupes organisent des conférences publiques en série, le soir des jours de semaine dans les foyers où ont lieu des études de livres en groupe. Ils réalisent ainsi d'excellents résultats. Cette manière de faire a beaucoup contribué à éveiller l'intérêt des personnes de bonne volonté et aussi à augmenter l'activité des groupes.

En décembre, d'autres conférences publiques furent tenues, ce qui donna à cette action un nouvel essor. Avec la machine achetée récemment, nous avons imprimé des feuilles volantes du genre de celles employées aux Etats-Unis, elles servent aussi à l'avancement de l'œuvre de proclamation. Dans le courant de l'année, nous avons imprimé plus de 2 500 000 feuilles volantes.

Quant aux autres événements principaux de l'année, nous citons l'action spéciale de décembre avec la nouvelle brochure « *Nations, réjouissez-vous!* » en espagnol, et l'activité spéciale en avril en corrélation avec le repas commémoratif. Les résultats de ces deux actions dépassèrent toute attente. Le chiffre mensuel le plus élevé de brochures diffusées fut atteint en décembre, de même un nouveau chiffre maximum de proclamateurs. 4646 personnes furent présentes au repas commémoratif et 4046 aux conférences publiques organisées l'après-midi de ce dimanche. Ensuite de l'action de fin de semaine entreprise en corrélation avec le repas commémoratif, nous atteignîmes en avril également un nouveau nombre maximum de proclamateurs. Lors de la préparation de ces deux actions, la Société avait fait ressortir la grande importance qu'il y a à emmener des nouveaux proclamateurs. Or, il est intéressant de constater que beaucoup de ceux qui, à ce moment-là, avaient eu pour la première fois l'occasion de participer à ce service, sont maintenant des proclamateurs pleins de zèle.

Nos cœurs ont été remplis d'une grande joie en prenant connaissance du rapport du congrès de Los Angeles, dans lequel il a été question de la façon dont l'œuvre s'étend dans toutes les parties du monde. Cela montre que le temps est venu où Jéhovah veut que sa véritable adoration soit connue dans toutes les nations. En pleine connaissance de ce fait, nous nous sentons unis à nos frères et sœurs dans le monde entier par l'œuvre toujours grandissante du Royaume, car Sion « se répand à droite et à gauche ».

Mexique

Il y a plusieurs années, le gouvernement a secoué le joug de l'église qui pesait sur le pays et, depuis, on enregistre de rapides progrès. Par suite du long esclavage imposé par l'organisation catholique, il continue cependant d'y avoir seulement deux classes, les ultra-riches et ceux qui sont très, très pauvres. Or, maintenant on voit apparaître une classe moyenne. En ce qui concerne les témoins de Jéhovah au Mexique, la plupart d'entre eux appartient, quant aux biens matériels de ce monde, à la classe des pauvres. Mais leur zèle et leur obéissance au Seigneur sont remarquables. Les frères et sœurs du Mexique ont accompli, au cours de l'exercice 1947, des progrès merveilleux. Il serait impossible de donner ici tous les détails, mais nous relaterons quelques-unes des expériences intéressantes et quelques événements particulièrement saillants de l'année, tels qu'ils nous sont rapportés par le serviteur en fonction.

L'esprit du Seigneur est tout-puissant. L'un de nos principaux problèmes à résoudre provient du fait que le 40% environ de nos frères et sœurs mexicains ne savent ni lire ni écrire. Mais nous surmontons peu à peu cette difficulté. A l'occasion d'une visite qu'il nous fit il y a quelques années, frère Knorr fut rendu attentif à cet état de choses. Vu que nous constituons ici une corporation légale et que nous sommes inscrits comme organisme d'enseignement, il encouragea tous les frères et sœurs à apprendre à lire et à écrire, et il invita ceux qui étaient instruits à enseigner les autres. Son allocution a porté ses fruits. Les serviteurs des frères, mis au courant de ce conseil, en donnèrent connaissance aux frères et sœurs à l'occasion de leurs visites aux groupes. L'un des serviteurs des frères qui exerce son activité au sud du Mexique, visita le groupe de Colonia Dolores, Chiapas. Ce groupe comptait 25 proclamateurs, dont trois seulement savaient lire et écrire, tous les autres étaient des analphabètes. Le serviteur des frères parla de l'importance qu'il y a de savoir lire et écrire pour amener d'autres personnes à la connaissance de la vérité. Lors d'une nouvelle visite, neuf mois plus tard, il y avait 50 proclamateurs, dont 15 savaient lire et écrire. A sa troisième visite, ce groupe comptait 85 personnes et la plupart avaient appris à lire et à écrire. Un fait intéressant est à relever à ce propos. Il y a déjà quelque temps que tous les habitants de la localité, à l'exception de trois familles catholiques, sont des témoins de Jéhovah. Lorsque ces trois familles constatèrent l'activité désintéressée des témoins, elles commencèrent à prêter attention à la vérité, et maintenant elles se sont aussi rangées de notre côté. L'obéissance à la volonté du Seigneur est toujours couronnée de succès.

Un frère de Galaad raconte comme il suit un fait remarquable: « Il y a environ un an et demi, un ami de New-York m'envoyait l'adresse d'une personne de bonne volonté habitant Mexico. Sa mère en Californie lui avait rendu naguère témoignage. Je visitai cette dame dès que cela me fut possible et constatai un vif intérêt de sa part. Elle prit toutes les nouvelles publications en langue espagnole, ainsi qu'une Bible, et s'abonna aux deux revues. La semaine suivante, je commençai une étude chez elle. Lorsque j'arrivai, je trouvai sa chambre pleine de personnes qu'elle avait invitées, entre autres sa sœur, son fils et sa fille. Sa sœur me pria bientôt de me rendre aussi à son domicile situé dans une autre partie de la banlieue, afin d'y tenir une étude. Sa chambre était également pleine de monde lorsque j'arrivai; parmi ces personnes se trouvait une amie de cette dame qui désirait aussi une étude chez elle pour sa famille. Toutes ces études firent de rapides progrès et peu après ces dames fréquentèrent le local de réunion. La dame chez laquelle j'avais tenu ma première étude, mourut. Ses dernières paroles avaient été de recommander à ses enfants de continuer ces études, ce qu'ils font effectivement. Sa sœur devint peu après une proclamatrice. Son fils et la fille d'une autre personne où je tiens aussi une étude, se marièrent et allèrent s'établir en Californie. Quelques semaines après, la mère de mon ami, qui avait, au début, constaté aux Etats-Unis l'intérêt de la dame, décédée entre temps, rencontra le jeune couple au cours de son activité de maison en maison, et elle tient maintenant chez eux une étude. Il y a trois mois, un autre fils se maria. Sa femme appartenait à une famille catholique qui était fortement opposée à la vérité. La jeune femme assista néanmoins à une heure d'enseignement et se décida à en entendre davantage. Maintenant elle a mis dehors tous ses « saints », mais sa famille lui a pour ainsi dire fermé sa maison. Elle a actuellement une étude de livre à son domicile.

Ainsi, une adresse pour une visite complémentaire, qui a fait le long voyage de Californie à New-York et de là à Mexico, a eu pour effet la création de cinq études chez des gens qui sans doute, feront bientôt partie de la « grande multitude ». »

Au cours de l'année de service écoulée, le Seigneur a fait preuve à notre égard de toute sa clémence en nous permettant d'atteindre un nouveau chiffre maximum de 4867 proclamateurs, tout en nous accordant, lors des repas commémoratifs, un nombre de plus de 9000 participants. Cette année tout entière a été pour nous une année de joie qui atteignit son point culminant lorsque nous pûmes finalement, en août, organiser les assemblées de circonscription. Nous n'avons pas assez de serviteurs des frères et pas de serviteurs de district, de sorte que pendant la saison des vacances, trois frères du bureau durent fonctionner comme serviteurs de district dans cinq assemblées de circonscription différentes qui se tenaient au nord, au centre, à l'est et à l'ouest du Mexique. Le chiffre le plus élevé de ces cinq assemblées atteignit 1572 participants, dont 1103 firent du service dans le champ. La plupart des frères et sœurs de ces circonscriptions ne purent être présents pour des raisons financières.

L'une de nos réunions sur la côte du Pacifique fut surprise par une tempête tropicale et, malgré l'éclipse de lumière et le mutisme des haut-parleurs dans la salle, l'assemblée fut néanmoins un succès. La salle fut inondée deux fois. Comme un autre équipement faisait défaut, les frères et sœurs firent usage de leurs mains et de leurs pieds chaussés de sandales pour enlever l'eau et la salle redevint bientôt habitable. Un des traits les plus caractéristiques chez les frères et sœurs du Mexique est que les difficultés ne les arrêtent pas en cours de route; elles ne constituent que des obstacles qu'ils surmontent automatiquement. Leur vie dure, difficile, pour subvenir à leur existence, n'arrive pas à amortir leur esprit théocratique; ils sont prêts à aller jusqu'au bout pour faire prospérer l'œuvre de témoignage. C'est vraiment merveilleux de constater l'esprit qui les anime. Comme preuve de leur zèle et de ses effets sur l'église catholique, lisez la circulaire ci-après, qui est répandue dans notre pays:

« Ne vous laissez pas surprendre! Ces agents d'une secte protestante, appelés tout bonnement témoins de Jéhovah, et aussi *La Torre del Vigia,* se présenteront sans aucun doute chez vous, s'ils ne l'ont pas déjà fait. Ces individus qui défendent leur cause avec zèle, essaieront de vous vendre ou de vous offrir des livres et des brochures habilement illustrés, édités par la Watchtower Bible and Tract Society, Inc., Brooklyn, N.Y., U.S.A.

Au cas où vous posséderiez de ces livres ou brochures, détruisez-les immédiatement ou apportez-les à un prêtre catholique. Et même si vous n'êtes pas catholique, vous ne devriez, si vous aimez votre pays, collaborer en aucune façon avec ces sectaires qui sont soutenus par de puissantes Sociétés de l'Amerique du Nord, lesquelles tentent de nous arracher, à nous Mexicains, le seul lien commun qui continue de nous unir: l'unité de la foi sous la protection maternelle de Notre-Dame-de-Guadelupe.

Etudiez votre religion catholique et ne prêtez aucune attention à ces bavards, qui essaient de vous duper.

Comité diocésain de l'A.C.J.M. »

Il faut plus que l'église catholique, le mauvais temps, des conditions de vie difficiles ou d'autres moyens imaginés par le diable pour détruire la foi en Dieu que possèdent les témoins de Jéhovah.

Textes et commentaires

1er juillet

Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. — II Chr. 20: 22.

L'expérience du roi Josaphat et de son peuple confirme cette règle: « Je crierai à l'Eternel (Jéhovah, *Crampon*), qui est digne d'être loué, et je serai sauvé de mes ennemis. » (II Sam. 22: 4; Ps. 18: 3, *Darby*) Et aujourd'hui, à l'approche d'Armaguédon, les témoins de Jéhovah peuvent suivre la même règle en toute confiance. Ce faisant, ils ne se tapiront pas derrière des murailles, mais ils iront chaque jour de l'avant, et invoqueront Jéhovah en chantant ses louanges, publiquement et dans les foyers. Ceux qui, continuellement, chantent à l'honneur de son nom et de son Royaume, seront guidés vers le salut à Armaguédon; là, ils verront les ennemis qui s'étaient ligués contre eux en ce monde, jetés dans la confusion et la panique, puis détruits. Ce sera la bataille de Jéhovah. Ceux qui l'auront loué survivront à cette bataille pour entrer dans le Monde Nouveau de la justice qui suivra. — T.G. angl. 15/8/47.

2 juillet

Il y a dans le péché des lèvres un piège pernicieux, mais le juste se tire de la détresse. — Prov. 12: 13.

Après qu'une personne a dit un mensonge sur une autre, elle peut demander pardon à celle dont elle a dit du mal, mais pendant que le pardon est demandé et avant qu'il ne soit obtenu, bien du tort est déjà fait, et la plupart du temps, rien ne peut réparer le mal accompli. Le sage réfléchira aux

graves conséquences qui peuvent s'ensuivre s'il émet des contre-vérités, et se souviendra du commandement de Dieu concernant les mensonges et ne les répandra pas, sinon il serait un sot. Il s'épargnera ainsi des regrets ultérieurs et demeurera dans l'amour de Dieu. Les médisants peuvent être certains que leur perverse façon d'agir leur reviendra en pleine figure et les frappera durement, à la façon d'un boomerang. C'est ainsi qu'ils se tendent un piège qui leur donnera plus tard des ennuis graves. Sachant qu'il existe une rétribution certaine résultant de la façon dont Dieu dirige les choses, nous veillerons à l'effet produit par nos paroles sur autrui, et finalement sur nous-mêmes. — T.G. angl. du 1/5/47.

3 juillet

C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. — Actes 14: 22.

Les membres de la vraie Eglise ne seront pas héritiers d'un royaume quelconque de ce monde, et ce n'est pas leur affaire de s'engager dans des controverses politiques. (Jean 18: 36) Sachez donc, juges et gouvernements terrestres, que la différence existant entre la visible « Eglise de Dieu » et le « royaume de Dieu » est digne d'attention. Au temps marqué les fidèles de l'Eglise de Dieu hériteront avec Christ le Royaume dans les cieux. Un tel fait exclut donc catégoriquement les témoins de Jéhovah de toute possibilité de régner maintenant comme rois politiques et prêtres sur la terre. Nous sommes strictement des ambassadeurs de la réconciliation par Christ pour le Royaume céleste de Dieu, et notre mission pour laquelle nous sommes oints, c'est d'en faire maintenant briller le message dans ce monde de ténèbres. (II Cor. 5: 18-20) Toutes les personnes de bonne volonté, dans toutes les nations, ont le privilège d'en saisir les rayons de lumière pour ensuite les refléter sur d'autres. — T.G. angl. du 1/6/47.

4 juillet

Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer. — Dan. 3: 17. —

Les trois Hébreux captifs à Babylone et compagnons de Daniel avaient refusé de se prosterner pour adorer la statue d'or que Nebucadnetsar avait élevée. Leur fidélité à Jéhovah fut condamnée comme un acte de sédition exposant au mépris public les décrets religieux du roi. Les Chaldéens ou la classe sacerdotale d'alors, furent les seuls à interpréter comme une sédition contre Nebucadnetsar le refus des Hébreux de violer les commandements divins relatifs à l'adoration des idoles. Aussi les trois fidèles adorateurs de Jéhovah furent jetés dans la fournaise ardente pour être punis de leur « crime », c'est-à-dire à cause de leur obéissance à la souveraineté universelle de Jéhovah. Leur innocence dut ainsi être prouvée par l'épreuve du feu. La souveraine puissance de Jéhovah l'emporta sur le feu, ils sortirent sains et saufs de cette fournaise ardente pour montrer l'inanité de l'accusation de « sédition ». C'est là une prophétie montrant la manière dont Dieu délivrera de même ses fidèles témoins actuels accusés de diffamation et de sédition à cause de l'adoration qu'ils lui vouent. — T.G. angl. du 1/3/47.

5 juillet

Celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit. — I Cor. 7: 34.

Paul déclara avec justesse que le chrétien non marié est en mesure d'être saint pour Dieu, c'est-à-dire entièrement mis à part pour le service absolu de Dieu, tant de corps que d'esprit. L'inclination mentale ou esprit de ce chrétien vivant seul, le pousse vers le service actif du Royaume de Dieu. En effet, n'ayant nul époux pour réclamer une part dans le contrôle de sa propre personne, il peut suivre l'inclination de sa pensée et de son cœur, et se spécialiser dans le service de Dieu par la concentration de son corps et de sa pensée. Il pourra ainsi prendre plus à cœur de plaire uniquement au Seigneur, et ce, avec une plus grande liberté personnelle. Paul étant probablement veuf, n'avait pas jugé bon de reprendre une sœur avec lui comme femme, contrairement à Pierre et à d'autres apôtres. Il parlait en connaissance de cause et était qualifié pour donner des conseils dignes de confiance à ceux qui sont sans expérience. — T.G. angl. du 1/2/47.

6 juillet

Je te louerai parmi les peuples, Seigneur! Je te chanterai parmi les nations. — Ps. 57: 10.

Pourquoi rendre grâces à Jéhovah et chanter à présent ses louanges parmi tous les peuples et toutes les nations? La réponse est donnée à ceux qui ont appris à connaître Dieu et ont expérimenté sa puissance salvatrice: « Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues. » (Ps. 57: 11) Sa miséricorde et sa vérité, son amour et sa fidélité nous entourent de la même façon que l'atmosphère de la terre nous enveloppe. Ils sont de beaucoup supérieurs à ce que les hommes appellent miséricorde, vérité et fidélité. Ces qualités doivent être portées à la connaissance de tous ceux qui ont déjà eu le privilège de bénéficier de ces faveurs divines. Elles doivent être portées à la connaissance de toutes les nations et de tous les hommes, car ce n'est qu'en mettant à profit la miséricorde, la vérité et la fidélité célestes qu'un individu de n'importe quelle nationalité, sera à même de parvenir au salut et de louer Dieu. — T.G. angl. du 15/12/47.

7 juillet

Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! ... car leurs œuvres les suivent. — Apoc. 14: 13.

La « première résurrection », qui concerne la véritable Eglise, progresse actuellement. Aussi est-ce pour cette raison qu'aux chrétiens vivant encore sur terre est réservée une bénédiction spéciale. Etant donné que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, a pris son pouvoir et règne sur toute la terre et que son Roi Christ Jésus est investi de sa puissance dans son organisation capitale (la montagne de Sion); que d'autre part l'« Evangile éternel » de son Royaume est maintenant proclamé dans chaque nation, race, langue et peuple, quelque chose d'extraordinaire s'ensuit. Les chrétiens d'aujourd'hui, lorsqu'ils achèvent leur course terrestre en mourant intègres envers Dieu, n'ont pas besoin de dormir dans les tombes pour y attendre que le Seigneur descende, les appelle et les ressuscite, puisqu'il est descendu. Les « morts en Christ » sont déjà ressuscités les premiers. Maintenant, les membres du « reste » sont, à leur mort comme hommes, immédiatement ressuscités à la vie spirituelle en union avec leur Sauveur glorifié. — T.G. angl. du 1/4/47.

8 juillet

J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie. — Ps. 85: 9.

En 1919, Dieu libéra les membres de son « reste » de la captivité et de la servitude de ce monde, afin qu'ils puissent servir en qualité de témoins de son Royaume, complètement séparés de ce monde. Figurativement parlant, il les restaura ainsi dans leur pays, à leur place convenable sur la terre. Outre sa miséricorde, Jéhovah Dieu fit voir à son fidèle reste les glorieuses vérités relatives à son Royaume maintenant en fonctionnement sous l'autorité de Christ. Pourquoi? Afin que les membres de ce reste puissent prouver ensuite qu'ils sont de fidèles serviteurs, gardant leur intégrité envers Dieu et envers son Royaume par lequel il exerce sa souveraineté universelle. C'est pourquoi le Psaume 85 met en garde ceux que Dieu a restaurés dans sa paix, afin qu'« ils ne retombent pas dans la folie ». La paix découlant de son approbation et de sa bénédiction demeurera sur ce reste à qui il a pardonné et qu'il a restauré, aussi longtemps que celui-ci ne retournera pas à la folie religieuse de ce monde. — T.G. angl. du 15/4/47.

9 juillet

Passe au milieu de la ville. — Ez. 9: 4.

Nous pouvons très bien imaginer l'homme vêtu de lin obéissant à l'ordre le chargeant d'aller à travers Jérusalem et de se servir de l'encre de son écritoire pour marquer au front les personnes qui soupirent et gémissent. Nous le voyons, parcourant les rues de la ville entourée de murailles, allant de maison en maison, frappant aux portes pour avertir les gens, et parlant dans la rue et sur les places publiques aux personnes qu'il recontre. Quelqu'un nous dira-t-il comment il eût pu faire autrement pour accomplir ce travail? C'est avec la même obéissance qu'a agi le reste des témoins de

Jéhovah: il a accompli l'œuvre de marquage au front depuis 1918, date à laquelle le Seigneur est venu dans le temple pour l'inspection et le jugement. Toute la chrétienté connaît cela. Elle ne veut pas que les témoins de Jéhovah se rendent au domicile de ceux qui en font partie, et dans son opposition elle va jusqu'à persécuter ces témoins, de même que l'antique Jérusalem s'opposait à la prédication d'Ezéchiel et de Jérémie parce qu'elle avait en son sein le temple bâti par Salomon. — T.G. angl. du 15/9/47.

10 juillet

Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté. — Ps. 86: 15.

Les humains, auxquels Jéhovah Dieu a témoigné sa miséricorde, vivront sous la domination du Royaume céleste, depuis le premieur martyr Abel, y compris une multitude innombrable de personnes de bonne volonté vivant sur la terre en ce vingtième siècle. Tous les humains ne sont pas devenus des « vases de colère », dignes de la destruction. Voilà qui parle en faveur du Dieu tout-puissant qui a longtemps tout toléré. Cela prouve que sa patience n'a pas été vaine, mais qu'il en résultera finalement pour lui une gloire incomparable. Sa miséricorde n'est nullement déplacée, mais tend à produire: 1o) une céleste et glorieuse famille royale dirigée par Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Jéhovah; 2o) une race de créatures humaines régénérées et rendues parfaites sur une terre paradisiaque, toutes héritières de la vie éternelle, et constitue ainsi une réponse éclatante au défi fanfaron du diable. — T.G. angl. du 15/7/47.

11 juillet

C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. — Jean 12: 50.

Les paroles de Jésus étaient soufflées par Dieu. Grâce à sa mémoire parfaite, Jésus pouvait répéter mot à mot aux hommes les paroles que Dieu lui adressait par inspiration plénière ou verbale. Mais bien que Jésus, sur la terre, parlât par inspiration divine, il n'agit pas automatiquement, c'est-à-dire sans prendre lui-même des décisions. Jésus était moralement libre d'agir comme tout autre humain, mais il subordonna sa propre volonté à celle de son Père. Il ne lui était pas nécessaire de répéter automatiquement, mot à mot, pourvu qu'il exprimât fidèlement et vécût la signification intime des commandements de Dieu et du message qui lui avaient été adressés. Les récits de sa vie rédigés par ses disciples inspirés illustrent ce fait. Personnellement, Jésus n'écrivit aucun mot des Ecritures chrétiennes en langue grecque; mais, par ses paroles inspirées et sa ligne de conduite prophétiquement annoncée, Jésus donna à ses disciples matière à rédiger les Ecritures. — T.G. angl. du 15/5/47.

12 juillet

L'homme pervers prépare le malheur, et il y a sur ses levres comme un feu ardent. L'homme pervers excite des querelles, et le rapporteur divise les amis. — Prov. 16: 27, 28.

Que telle soit notre intention ou non, le commérage peut mettre en danger la durée des amitiés, et même il peut les briser. Si les lèvres d'une personne brûlent de divulguer quelque propos sur quelqu'un, avant d'en parler à d'autres qu'elle se retienne et se demande pourquoi elle désire le faire. Est-ce dans l'intention de causer préjudice, de ridiculiser quelqu'un, de provoquer des querelles dans l'assemblée ou de diviser des amis? C'est ainsi que la mauvaise langue peut perdre l'amitié de qui elle parle inconsidérément, ou l'amitié de celui à qui elle chuchote. Si cette personne aime son frère ou sa sœur dont elle connaît les fautes et les transgressions, elle ne désirera point d'en parler à autrui. Elle se taira et n'agira pas de façon qu'ils risquent de perdre leurs amis. — T.G. angl. du 1/5/47.

13 juillet

Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. — Apoc. 20: 12.

Sous le règne millénaire de Christ le Juge, les morts seront éprouvés afin de se montrer dignes d'un jugement favorable leur accordant la vie éternelle. Ce jugement dépendra donc de leurs œuvres, non de celles qu'ils firent lorsque Satan et ses démons étaient en liberté, mais de celles qu'ils auront accomplies sous le juste Royaume. Si leurs œuvres sont en harmonie avec les choses écrites dans les livres, le jugement rendu à leur égard les justifiera pour la vie éternelle sur la terre paradisiaque. Les livres ne contiennent pas, par conséquent, des récits personnels, mais exposent plutôt la volonté de Dieu envers l'humanité gouvernée par le Royaume. Ces choses de la loi de Dieu sont dignes d'être lues, et elles seront publiées par le Juge Jésus-Christ, afin de guider toute l'humanité enfin rendue capable d'apprendre la justice, celle-ci tendant à la vie éternelle. — T.G. angl. du 1/7/47.

14 juillet

C'est dans ce lieu que je donnerai la paix. — Aggée 2: 9.

Jéhovah Dieu assure maintenant la paix à son organisation terrestre visible. (Ps. 147: 14) Il ne procure pas la paix aux méchants, et il n'y a pas de paix en ce monde. (Es. 48: 18, 22) Par contre, intronisé par Jéhovah, le « Prince de la paix » domine au milieu de son reste et des compagnons de bonne volonté de celui-ci, dans le dessein pacifique de les maintenir unis ensemble sous sa protection et de leur accorder ses bénédictions. Dans ce monde tourmenté et déchiré par des conflits, il est une organisation visible dans laquelle existent une paix et une unité permanentes: l'organisation des témoins de Jéhovah administrée par Jésus-Christ, le « Prince de la paix ». Elle doit être, et par la grâce de Dieu, elle est,à la gloire de Dieu, un exemple visible et tangible de paix et d'unité éternelles du Monde Nouveau de la justice que Dieu introduira bientôt par son Royaume dirigé par Jésus-Christ. — T.G. angl. du 1/1/47.

15 juillet

Et quand il sera venu, il convaincra le monde ... de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. — Jean 16: 8, 11. —

Un reste sorti de la nation juive crut au Fils de Dieu comme étant le moyen par lequel il pouvait échapper à la condamnation divine. La justice lui fut imputée par l'entremise de Christ Jésus qui était monté au ciel pour présenter à son Père les mérites de son sacrifice humain. L'effusion de l'esprit sur ce « reste » fut un jugement à l'encontre de Satan et de sa postérité terrestre, parce que cela prouvait que Christ Jésus s'était rétabli de la blessure qui lui avait été infligée par le serpent, avait été ressuscité d'entre les morts et était monté à la droite de son Père céleste. C'est ainsi que, dès ce moment-là, l'écrasement final de la tête du serpent était une certitude absolue. Satan, le prince de ce monde, avait perdu la partie et était condamné comme menteur, tandis que Jésus avait gagné, parce qu'il avait maintenu son intégrité envers Dieu. Conséquemment, Dieu fit de Jésus le Juge des morts et des vivants, ainsi que le Juge de tout le monde de Satan. — T.G. angl. du 15/6/47.

On crie contre la multitude des oppresseurs, on se plaint de la violence d'un grand nombre; mais nul ne dit: Où est Dieu, mon créateur, qui inspire des chants d'allégresse pendant la nuit, qui nous instruit plus que les bêtes de la terre, et nous donne l'intelligence plus qu'aux oiseaux du ciel? On a beau crier alors, Dieu ne répond pas, à cause de l'orgueil des méchants. — Job 35: 9–12.